

Isabelle
50 ans



SOCIÉTÉ

« MON AUTISME M'A PERMIS DE DÉCROCHER UN JOB »

Rares sont encore les personnes présentant un syndrome d'Asperger qui ont accès à l'emploi. Plus rares encore celles qui, comme Isabelle*, 50 ans, sont recrutées justement pour leurs capacités atypiques.

Propos recueillis par Emmanuelle Blanc

"J'AI UNE VISION TRÈS GLOBALE DES CHOSES TOUT EN AYANT UN SOUCI EXTRÊME DU DÉTAIL ET DE LA PERFECTION"

J'ai toujours travaillé. Lycéenne, je faisais les marchés, du ménage dans des magasins le week-end... Étudiante en histoire de l'art et en grec ancien, j'ai eu un job dans une boîte de parfums. Mes patrons, impressionnés par ma mémoire olfactive, m'ont proposé un temps plein comme formatrice et commerciale, alors que je n'avais aucun diplôme ni véritable compétence comme parfumeuse.

Des recruteurs intéressés par mes particularités

À 25 ans, j'ai repris des études en sciences de l'éducation, puis, devenue professeure des écoles, j'ai enseigné au Danemark, aux États-Unis, en France en zone d'éducation prioritaire. À 40 ans, j'ai suivi un cycle international spécialisé en administration publique à l'ENEA. Une première en France pour une "simple" professeure des écoles. J'ai décroché un poste de chargée de mission à Maignon dans un service de veille stratégique, domaine où je n'avais aucune expérience. Un peu plus tard, je suis devenue conseillère auprès du recteur des Universités sur les questions européennes et

internationales, puis proviseure adjointe d'un lycée, puis manager d'un musée scientifique. Mon CV traduit bien le fonctionnement d'une personne Asperger, lien que je n'ai moi-même fait qu'après le diagnostic posé il y a trois ans : extrémiste dans sa curiosité, sa soif d'apprendre et son investissement dans les sujets qui la passionnent. Sauf que j'ai eu la chance, que peu d'autistes ont, d'être tombée quasiment à chaque fois sur des recruteurs plus intéressés par mes particularités que par mon expérience des postes qu'ils m'ont confiés.

Parfois, je suis très naïve, ce qui est typique de ce syndrome

Il y a un peu de temps, j'ai rencontré deux personnes avec lesquelles j'ai discuté de mes passions sans leur cacher que j'étais Asperger. On s'est revus à plusieurs reprises, mais comme je suis très naïve, elles m'évaluaient. Je m'attendais encore moins à ce qu'elles me proposent un poste d'ingénieur au sein d'une mission de recherches scientifiques, alors que, là encore, je n'ai ni formation ni diplômes s'y rapportant. Les derniers papiers restent à signer, je

préfère ne pas en dire trop. Dans les grandes lignes, j'aurais la responsabilité de concevoir, développer et faire vivre une branche d'activités inédite, et d'améliorer des programmes de formation existants.

Je n'ai pas de limites dans mes pensées pour créer

Comme mes pensées ne sont ni polluées par ce qui a déjà été fait ni bridées par ce qui ne se fait pas, ils pensent que mon autisme va booster le projet et ouvrir de nouvelles portes. Ils m'ont dit m'avoir aussi choisie pour ma mémoire et la capacité de mon cerveau à croiser en permanence des tas de données et à faire le lien entre elles. J'ai une vision très globale des choses, tout en ayant un souci extrême du détail et de la perfection, et une bonne faculté d'anticipation : je sais ce qui va marcher et s'il y a une faille, je la repère tout de suite et le dis sans prendre de gants. Une franchise, typique des autistes, qui m'a d'ailleurs posé problème par le passé. Les relations sociales sont de toute façon très compliquées. Il m'est par exemple impossible d'avoir une discussion autre que professionnelle avec des collègues,

LAVIS D'EXPERT



Pr Carole Tardif professeure de psychologie du développement normal et pathologique, Centre PsyCLÉ, Université Aix-Marseille

"PEU ARRIVENT À FRANCHIR LA BARRIÈRE DES ENTRETIENS"

Les personnes Asperger sont-elles surdouées ?

On ne peut pas faire de généralités. Certaines ont une intelligence supérieure à la moyenne mais, surtout, elles peuvent avoir des talents et développer des compétences hors du commun, dans le ou les domaines pour lesquels elles ont des intérêts spécifiques.

difficulté à interagir avec les autres et à s'adapter socialement, peu arrivent à franchir la barrière des entretiens d'embauche.

Néanmoins, la situation progresse-t-elle ?

Oui, mais il reste beaucoup à faire même si les lignes bougent, notamment grâce à la mobilisation des associations et de certains professionnels et aux annonces du dernier plan Autisme.

Ont-elles facilement accès à l'emploi ?

Pénalisées par leur

d'aller prendre un verre avec eux après le travail, de répondre à des questions personnelles.

J'ai mis carte sur table avec mes collègues

J'ai la chance d'avoir affaire à des personnes sensibilisées aux difficultés propres aux autistes Asperger. Par exemple, notre hypersensibilité au bruit qui rend difficile le travail en open space : les sonneries de téléphone, les conversations, le tapotement sur les claviers, sont un enfer pour nous. Des aménagements m'ont été proposés : on va essayer de me trouver un bureau calme, me permettre autant que possible de travailler chez moi et d'échanger par mails plutôt que par téléphone... En tout cas, j'ai décidé de mettre carte sur table avec mes futurs collègues pour éviter les malaises et les incompréhensions. La direction sera informée de mon syndrome d'Asperger mais on m'a assuré que cela n'aura aucun impact sur ma rémunération. Et ça, c'est un vrai progrès, car dans de nombreuses entreprises, à travail égal, le salaire n'est pas le même pour les autistes. ■

SE FAIRE AIDER

Certaines structures recrutent des personnes Asperger ou les aident à trouver un emploi.

Par exemple :

- Auticonsult (auticonsult.fr)
- Talent d'As (talentdas.com)
- ASPertise (aspertise.net)
- Ethik Management (ethik-investment.fr).



MA BIBLIO

La différence invisible. Julie Dachez et Mademoiselle Caroline. Ed. Delcourt, 22,95 €. Une bande dessinée éclairante sur les particularités d'une personne Asperger au travail.

* Elle est aussi présidente du Comité consultatif national d'autistes de France.